

LU

DU DÉLIRE AU LIRE de Claude BERKOWITZ

Claude Berkowitz, psychologue scolaire dans un G.A.P.P. à Marseille, s'élève contre un certain nombre de pratiques et de théories.

Il commence et termine son opuscule sur une critique de Debray-Ritzen, sans toutefois remettre en cause l'outil qui permet à son équipe de débusquer les dyslexiques.

L'ouvrage est découpé en grandes sections et en chapitres mais la matière ainsi répartie est, grosso modo, la même du début à la fin.

On a donc entre les mains, une pensée, un vécu, des pratiques, un projet.

Le "Délire" du titre fait allusion à la fois à la pratique psychanalytique (sans référence à une école particulière, ni à un auteur français ou étranger, autre que papa Freud) et à la "clientèle" des G.A.P.P. et de l'éducation spécialisée : Les enfants "inadaptés" qu'il appelle joliment dysharmoniques. Sans être musicien, on perçoit ce qu'il entend par là. Ses dysharmoniques sont socialement identifiables, leur musique n'est pas classique et chacun sait qu'à l'école le folklore n'a droit de cité que si l'on parle d'interculturel et encore, c'est le plus souvent d'un folklore comestible qu'il s'agit.

Berkowitz a rencontré une équipe, une école : Coin Joli. Il expose leur projet, narre leurs pratiques illustrées par deux cas :

- Celui de l'instituteur ex-normalien, mal dans sa blouse grise, puis blanche, (je dirais bien son blue-jean), qui rencontre pour la première fois un enfant dans l'école Mr. Blaise, (l'instituteur), se surprend à faire hurler cet enfant de douleur alors qu'il voulait simplement le "coincer" pour avoir couru bruyamment dans un couloir. BERKOWITZ ne nous dit pas ce que devient Mr. Blaise, ni si l'enfant a survécu à l'élève !

- L'autre humain, (à part l'auteur de ce livre) est François, un même qui a "voyagé", "transité" du normal au spécialisé pour aboutir à Coin joli... où j'ai cru comprendre qu'il est heureux.

Trêve d'anecdotes, parlons du projet dans lequel la lecture n'est qu'un élément. Dans la description des demandes "architecturales" figurent :

- la construction d'un gymnase
- l'aménagement d'une salle à usage audio-visuel
- l'aménagement d'une bibliothèque à usage des maîtres
- l'aménagement d'une salle pour servir de lieu de réunion à l'équipe éducative...

Peut-être y a-t-il déjà une BCD, ou, dans chaque classe, un joli coin bibliothèque, à moins que l'échec en lecture ne soit dû au manque de lecture des maîtres...

Je ne pinaillerais pas sur l'ensemble du projet, l'équipe éducative comprend, outre le G.A.P.P., une ou plusieurs maîtresses d'école maternelle et les maîtres des écoles élémentaires...

Les réunions d'équipe auront lieu pendant les heures de classe et les enfants seront distribués dans des ateliers : "Les Ateliers Actifs d'Éducation". Il s'agit d'unités pédagogiques originales constituées de groupes d'enfants à effectif réduit. Ils offrent aux enfants deux catégories d'activités :

- soutien ou compensation
- enrichissement...

Les groupes sont hétérogènes, ce qui veut dire que les enfants "dys...", inadaptés et les enfants normaux sont ensemble. Il ne s'agit pas de l'hétérogénéité que certains connaissent et pratiquent... ailleurs.

La deuxième grande section de cet ouvrage est consacrée à la lecture. Elle donne son titre à ce volume et porte en sous-titre : "ou les implications d'une réformette..." Je retiens quelques titres de ce chapitre :

- "L'angoisse et l'apprentissage de la lecture."
- "Pédagogie et goût du vide."
- "L'acte de lire chez l'adulte."
- "Un autre stéréotype à abattre : les étapes présumées de l'apprentissage."

Titres, à certains égards, alléchants... On passe vite d'un chapitre à l'autre (2 ou 3 pages) et on effleure le sujet, ainsi l'acte de lire chez l'adulte : "*si nous-mêmes, adultes, perdions soudainement la faculté de donner un sens aux choses, si nous perdions la faculté d'imaginer, de nous représenter, nous ne saurions plus lire. Tout en conservant la connaissance formelle des lettres et des sons, nous aurions du mal,... même peut-être une impossibilité à les associer pour en faire des mots et des phrases...*" (p. 119). Suit un paragraphe sur la lecture de l'adulte auquel nous souscrivons tous, et le saut "...on pourrait très bien penser, et on ne s'en fait pas faute, hélas ! Que si, pour l'adulte, le sens prime sur les mécanismes de décodage, il n'en est pas de même pour l'enfant au début de l'apprentissage. Qu'en est-il réellement ?" (p. 120). Fin du chapitre !

BERKOWITZ a sans doute lu des gens qui écrivent sur la lecture, il a visiblement de grandes connaissances, il manie avec brio les termes linguistiques, ceux de la psychanalyse et de la psychologie, mais, hormis BERGSON et PIAGET, il ne cite personne, son livre ne comporte ni références, ni bibliographie.

Ceci dit, ce livre se lit très bien, très vite (140 p. de petit format), et a apparemment été lu. J'ai questionné des enseignants de G.A.P.P., tous le connaissent...

Tous ont la même opinion : "oui..."

Michelle Proux